



Traitements du cancer et préservation de la fertilité

Communiqué de la Fédération Française des CECOS

11 Juin 2014

La préservation de la fertilité des patients devant avoir un traitement du cancer ayant pour conséquences un possible risque pour la fonction de reproduction tant chez l'homme, la femme, les adolescents que les enfants est une mission importante des plateformes clinico-biologique CECOS.

La question de la préservation de la fertilité est une question ancienne dans les CECOS la première conservation de sperme avant traitement à risque remontant à l'origine des CECOS dans les années 1970.

L'évolution des procédés de congélation des cellules et des tissus ainsi que des méthodes d'Assistance Médicale à la Procréation rendent possible la préservation de la fertilité dans les deux sexes et à tout âge devant un traitement présentant un risque de stérilité ou d'insuffisance gonadique. Cependant, il persiste encore une inégalité d'information et d'accès à ces procédés au niveau du territoire national.

La Fédération Française des CECOS participe à la recherche dans le domaine Fertilité-Cancer depuis 30 ans avec de nombreux protocoles de recherche réalisés ou en cours dans ce domaine. Elle entretient des relations étroites avec les spécialistes du cancer dans l'objectif d'informer sur les méthodes de préservation et participe à l'information du public et à la sensibilisation des pouvoirs publics sur ce sujet.

La Fédération Française des CECOS plaide pour :

- 1) Le renforcement ou la création de plateformes régionales pluridisciplinaires clinicobiologiques de préservation de la fertilité associant spécialistes de médecine de la reproduction et spécialistes du cancer en lien avec les associations de patients. Ces plateformes doivent assurer la permanence des soins tout au long de l'année, permettre une équité dans l'accès au soin, œuvrer à l'information des patients, assurer également le suivi de la fonction gonadique (reproduction, sexualité) des patients après les traitements et faciliter la recherche dans ce domaine. Compte tenu des contraintes économiques il paraît assez logique de ne pas disperser les moyens notamment pour la mise en place de la préservation mais surtout pour l'utilisation ultérieure particulièrement dans des domaines encore innovants (tissus germinaux).
- 2) Une formation réelle de tous les acteurs qu'ils soient spécialistes du cancer ou spécialistes de médecine de la reproduction. Un savoir-faire et un savoir-être spécifiques sont nécessaires notamment pour la prise en charge des adolescents et des enfants. Des coordinateurs de soins spécialisés en préservation pourraient trouver leur place dans les grands centres de traitement du cancer pour aider les praticiens et amener une large

information à tous les patients. Les échanges entre sociétés savantes pourraient être renforcés sur ces thématiques.

- 3) Une information du grand public sur ces aspects est également nécessaire. En effet, il est important de systématiser l'information des hommes et femmes concernés, dès la consultation d'annonce, sur les risques des traitements du cancer pour la fonction gonadique et leur fertilité ultérieure et sur les possibilités actuelles de préservation de la fertilité, notamment chez les enfants et les adolescents. Les outils modernes d'échanges d'information pourraient être utilisés. Cette information devrait aussi se faire avec l'aide des associations de patients. Certaines études aux Etats-Unis montrent tout l'intérêt de ce travail.
- 4) Le développement de la recherche dans le domaine des conséquences des traitements du cancer sur la fertilité et sexualité, la gamétogenèse, le génome du gamète mais également sur l'accès à la préservation de la fertilité, l'utilisation des gamètes ou tissus germinaux (techniques innovantes avec peu de recul) est nécessaire. Ces recherches doivent être cliniques, biologiques mais également en sciences humaines. Il est regrettable de voir la rareté des études réalisées en France sur les problèmes concernant l'information sur la préservation de la fertilité comparé à ce qui est publié dans la littérature internationale. Ces recherches doivent être soutenues.

Contacts :

Pr Louis BUJAN, Président, CHU de Toulouse, tél : 0567771050, email : bujan.l@chu-toulouse.fr

Pr Nathalie RIVES, présidente commission scientifique, CHU de Rouen, tél : 0232888226, email : nathalie.rives@chu-rouen.fr

Dr Florence EUSTACHE, secrétaire, CHU Jean Verdier, Bondy, tél : 0148025875, email : florence.eustache@jvr.ap-hp.fr